



COMMISSION ENSEIGNANTS & EXAMINATEURS

Fiche n°19

Mai / Juin 2024

Document unique, « parchemin inédit »

Dont nous n'avions pas encore parlé.

Mais tellement précieux.

Le mois de juin est le mois des passages de grade, le mois où chacun se mobilise, Candidats, Enseignants, Examineurs, sans oublier les Responsables fédéraux au niveau régional et national qui organisent et assurent le bon déroulement de ces rencontres.

Le passage de grade est-il un moment festif ? un moment d'angoisse ? l'opportunité d'une remise en cause ?

Et si in fine la sentence n'était pas celle que nous attendions... : est-ce la faute au partenaire ? la faute au juge ? à la fédération ? Pourtant le « c'est la faute à l'autre » ne semble pas être l'attitude qui permette à l'Aïkidoka d'avancer sur le Chemin tracé par Morihei Ueshiba, ni même sur la Voie de n'importe quel Budo traditionnel.

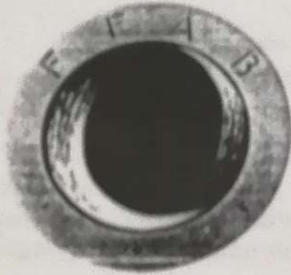
Alors, posons clairement la question : en quoi, dans notre discipline qui est un Budo, la non-obtention d'un grade serait-elle autre chose qu'un « échec » ?

TAMURA Sensei, dans une lettre ouverte, donne à chaque Aïkidoka de quoi trouver la réponse à cette question. C'est document unique, écrit en janvier 1992, que seuls les anciens ont pu connaître. Le message, que TAMURA Sensei nous laisse est hors du temps par sa profondeur, car il transcende en recadrant, et conduit bien au-delà du passage de grade stricto sensu : « Pourquoi on pratique l'Aïkido ? ».

C'est un parchemin inédit que je choisis de laisser « tel quel » et que vous trouvez ci-après :

Vous souhaitant bonne et fructueuse lecture.

*Jacques Bonemaison
Responsable de la Commission Enseignants/Examineurs.*



Maître N. TAMURA

FÉDÉRATION FRANÇAISE D'AÏKIDO ET DE BUDO
AIKIKAI DE FRANCE

Saint-Maximin,
le 29 Janvier 1991

LETRE OUVERTE A UN PRATIQUANT
INSATISFAIT DE SES RESULTATS A UN EXAMEN

Il n'y a pas de compétition en Aïkido, avez-vous déjà réfléchi à ce problème ?

Le sport de compétition moderne n'est pas une chose condamnable en soi. Il est clair que la victoire ne demande pas qu'une splendide constitution physique. Vaincre aujourd'hui demande aussi un très haut niveau technique et une santé morale très équilibrée, en bref une éducation très complète.

Pourquoi le fondateur de l'Aïkido a-t-il donc refusé ce système ?

La finalité de l'Aïkido est de révéler et de construire la vraie nature de l'être humain.

Quelle est la vraie nature de l'Homme, et qu'est l'Homme lui-même, quel est son rôle ? C'est la réponse à cette question qui donne son sens à la vie.

Tout un chacun sait au fond de lui-même que répondre à cette question échappe au champ ordinaire de la réflexion et de l'analyse, mais l'ignorer vraiment serait la négation de toute vie consciente, qu'on le veuille ou non, chacun porte en lui la réponse. Ce qui fait que nous sommes ici, à échanger des idées, est bien antérieur à notre naissance.

L'Aïkido est la mise en évidence de cette puissance qui se manifeste bien que nous ne puissions ni la voir, ni la saisir. En ceci, nous ne pouvons compter que sur nous-même, sans nous appuyer sur les autres.

La victoire en compétition qui dépend toujours de la décision d'un jury, ne peut en aucun cas mener à cette prise de conscience. Qui plus est, se juger seul en croyant être le seul juste et seul à avoir raison, c'est se situer à un niveau inférieur à celui du compétiteur qui lui s'en remet aux autres. Il est extrêmement difficile de se juger soi-même, d'évaluer sa force, ses capacités, ses connaissances. Bien sûr, il est possible de vivre en ignorant tout cela, cela est même plus facile et sûrement plus agréable.

Parvenu à ce point, je pense que vous me comprendrez.

.../...

MINITEL
36.15
AÏKIDO

Siège : Fédération française d'Aïkido et de Budo - Aïkikai de France
Ancien Couvent Royal - 83470 SAINT-MAXIMIM - La Sainte-Baume - Tél. 94.59.44.44

Que vous ayez pratiqué l'Aïkido dix ou vingt ans, si vous vous écarterez de ce principe, il n'est pas possible de considérer même un instant que vous pratiquiez l'Aïkido.

A la suite d'un échec à un examen, s'en prendre aux jurés, à son partenaire, à la structure organisatrice et pour terminer aller agiter le gouvernement, revient à être incapable de se juger soi-même et à balayer toute idée de connaissance de soi.

Si votre évaluation de votre propre situation est juste, il n'y a plus de raison de craindre une décision contraire, même prise par 10.000 personnes, et moins encore de s'en fâcher.

Et quand bien même vous seriez à ce point convaincu d'avoir raison, le minimum semble de s'enquérir du pourquoi d'un avis qui vous est contraire, libre à vous d'en prendre le meilleur pour en laisser ce qui ne peut vous servir.

Savoir utiliser les éléments positifs d'une opinion fautive va dans le sens correct de votre pratique de l'Aïkido.

N. TAMURA

田村信喜

N. Tamura